

Ma contribution aux statistiques

Sur cent personnes :

Cinquante-deux savent tout mieux que tout le monde.

Presque tous les autres doutent de tout.

Quarante-neuf, quarante-neuf tout de même, sont serviables
pour autant que cela ne dure pas trop longtemps.

Quatre, cinq peut-être, sont des gens pleins de bonne volonté.
Ce sont ceux qui ne savent pas faire autrement.

Dix-huit sont capables d'admiration sans jalousie.

Soixante-dix-sept vivent constamment dans la crainte de quelque chose ou de quelqu'un.

Une vingtaine, tout au plus, sont doués pour le bonheur.

Plus de la moitié, au bas mot, sont inoffensifs quand ils sont seuls
mais en groupe ils se déchaînent.

Il vaut mieux ne pas connaître, même approximativement, le nombre de ceux qui deviennent cruels
dès que les circonstances s'y prêtent.

Les malins après coup ne sont guère plus nombreux
que les malins avant coup.

Quarante ne retiennent de la vie rien d'autre que des objets.
Comme je voudrais me tromper !

Tôt ou tard quatre-vingt-trois se recroquevilleront,
endoloris et sans la moindre lueur d'espoir.

Quatre-vingt-dix-neuf sont compatissants.

Cent sur cent sont mortels.
Un chiffre stable, jusqu'à présent.

Wisława Szymborska